Célébration du 17 octobre 2026 au CCRN
Journée Mondiale du Refus de la Misère
« S'unir pour la paix et les droits humains – Habiter la terre »

Témoignage d'un couple

Solidarité et logement

R :

C'est une bonne chose qu'il y ait une telle pierre de la solidarité au Luxembourg, sur le parvis du Neimënster. Le Mouvement ATD Quart Monde est aujourd'hui présent dans plus de 30 pays pour lutter contre la pauvreté.

Un exemple de pauvreté : de nombreux Luxembourgeois âgés, malades, vivant seuls, touchant une petite pension d'invalidité et ayant travaillé toute leur vie au Luxembourg en contribuant à la richesse du pays, sont tout simplement oubliés.

Ils sont contraints de partir vivre à l'étranger, dans la région frontalière, en Allemagne, en France ou en Belgique, car ils ne trouvent pas de logement décent au Luxembourg. Le logement au Luxembourg n'est plus abordable, et il n'y en a pas assez.

M :

Les personnes à faibles revenus sont souvent contraintes de quitter le pays, car les loyers sont moins élevés dans les pays voisins. Ces « nouveaux non-résidents » se heurtent toutefois à d'autres difficultés, car ils ne peuvent plus bénéficier de toute une série de prestations luxembourgeoises. Ils perdent une partie de leurs droits. Ce sont des personnes qui sont nées ici, qui ont fait leur scolarité ici, qui ont travaillé ici pendant longtemps et qui souhaitent également continuer à participer à la vie culturelle du pays.

R :

Je compare cela à un train : Tant que les wagons fonctionnent, tout va bien. Mais si un wagon tombe en panne, il est dételé et mis sur une voie de garage. Là, il peut pourrir. Où est la solidarité là-dedans ?

C'est ce qui nous est arrivé : il y a 20 ans, nous avons été de fait chassés du Luxembourg. J'ai subi six opérations cardiaques, j'ai trois stents et je souffre également d'asthme bronchique. J'ai alors perçu une pension d'invalidité, car selon les médecins, aucune reconversion professionnelle n'était possible. Et où étais-je censé aller avec ma maigre pension d'invalidité ? Nous ne pouvons pas retourner au Luxembourg, car c'est impossible pour nous. Nous devons rester en Allemagne, car nous devons rembourser un prêt important contracté ici, au Luxembourg. Il y a 30 ans, je n'avais aucun revenu ; mon employeur ne m'avait pas payé depuis des mois avant de faire faillite. J'ai contracté ce prêt pour payer le loyer et les charges. Nous n'avons reçu de l'aide des services sociaux qu'après de nombreuses démarches. Le prêt court jusqu'en 2032.

En Allemagne, le loyer pour 90 mètres carrés est abordable. Nous entretenons une relation de qualité et de respect avec le propriétaire, qui s'est montré conciliant au début. Nous avons pu payer la caution et les premiers mois de loyer petit à petit. Nous vivons dans un village où un seul bus passe les jours d'école. Le reste du temps, nous devons marcher 2 km jusqu'au village voisin, où un bus circule toutes les heures, puis remonter 2 km à pied pour rentrer chez nous. Si nous essayions de retourner au Luxembourg, nous n'en aurions pas les moyens financiers et risquerions de nous retrouver à la rue.

Il y a de nombreux obstacles à notre retour au Luxembourg :

- Nous n'avons pas les moyens de payer la caution. Et nous n'avons personne pour nous aider.

- Nous ne pouvons pas faire de demande de logement social car nous ne sommes pas enregistrés au Luxembourg.

- Nous n'avons pas les moyens de payer un camion de déménagement.

- Je suis suivi par un cardiologue, un pneumologue et un urologue. En Allemagne, on n'a pas à payer d'avance ; l'AOK prend en charge les honoraires des médecins. Comment cela fonctionnerait-il ici, au Luxembourg ? Tous les médecins ou hôpitaux d'ici n'acceptent pas le paiement immédiat.

M :

Pour les non-résidents, ce serait bien de pouvoir s'adresser à un service qui connaît les prestations et les conditions spécifiques des deux pays. Un « GPS social » pour les travailleurs frontaliers.

Où est la solidarité ? Le Luxembourg est notre foyer, et quand on voit cela, cela fait très mal. Il y a tant de pauvreté, d'injustice, de solitude. La dignité des gens est bafouée. C'est pourquoi le message du Père Joseph reste si important.

R :

Ma femme et moi nous battons chaque jour pour aider les autres, mais on a parfois l'impression de se cogner la tête contre un mur, et ce mur ne se fissure pas.

Cela nous rend parfois très, très tristes. La pierre de la solidarité, qui se dresse également dans d'autres pays, nous apporte du réconfort. Elle nous donne un peu d'espoir.